

des économats à Paris, rue des fossés Montmartre. C'est à ce M. la Vallée que nous adressons nos lettres pour le Canada et il les affranchit pour Londres avec les autres paquets pour notre frère, l'évêque de Québec."

"Extraits d'autres lettres de J. Ol. Briand, évêque de Québec."

"1781. Il se porte bien en ces deux lettres qui sont toutes pleines d'avis et d'instructions pour mon état et la place que j'occupe ....."

"1782. J'ai reçu, ma chère sœur, votre lettre ou plutôt vos lettres dès le commencement de juin ; les nouvelles que vous me donnez de la famille m'ont fait un vrai plaisir, celle de votre santé surtout et de votre sœur veuve m'a fait répandre des larmes, c'est le défaut des vieux s'il en est un. Je reverrai mon neveu (1) après qu'il aura fait sa théologie, il sera bien reçu ; notre illustre gouverneur qui me donne trop de marques de bonté et qui est prévenu le recevra bien, j'ai tout lieu de l'espérer. Les Anglais continuent de me donner des marques de considération et plus que les catholiques. La guerre avec les Français n'en a rien diminué, parce qu'ils connaissent ma franchise et sincérité et que ma conscience et mon devoir sont bien au-dessus de toutes les autres considérations. Quand plaira-t-il à Dieu de nous donner la paix ? Je la demande, et si je n'obtiens rien, c'est parce que mes péchés sont un nuage épais qui empêche sans doute mes prières de percer jusqu'au trône du Tout-Puissant. Je ne sais pourquoi le bon Dieu me laisse vivre, ma pauvre sœur, je ne suis pas plus malade que l'année dernière, quoique je sois plus vieux ; il faut pourtant avouer que je suis plus faible et qu'une grande messe épiscopale me rend quasi à la fin de mes forces, mais je n'en ai que 12 à 13 par année ; c'était, il y a deux

---

(1) Le jeune Duchêne.